

PARTIE SCOLAIRE

MODE D'EMPLOI des Fichiers Auto-Correctifs

1. — L'enfant prépare deux remarques solides, en carton fort, dépassant les fiches de 2 cm. Il inscrit son nom en haut, la retourne, écrit son nom à nouveau de l'autre côté, la retourne sens dessus-dessous et écrit à nouveau son nom des deux côtés. Ainsi il peut mettre sa remarque dans n'importe quel sens, son nom apparaîtra. Une remarque ira dans les demandes, l'autre dans les réponses : même numéro naturellement.

2. — L'enfant prend une fiche. Il fait le travail. Il reporte la fiche demande, la place avant sa remarque. Il prend la fiche-réponse, barre les chiffres faux, retourne la fiche, essaye de retrouver la réponse exacte, la vérifie à nouveau. Il indique le nombre de fautes (de chiffres faux et non d'opérations fausses) dans la marge. Si on a affaire à un enfant retardé, mais intelligent, on peut très bien ne pas exiger que les opérations soient posées sur le papier. Il prend alors un papier transparent (hygiénique par exemple, qui a la dimension rêvée), le place sur la fiche demande, écrit au crayon tendre les réponses, sous les opérations de la fiche, reporte la demande, prend la réponse et corrige. Son travail est accéléré. C'est la méthode générale préconisée par Washburne. Freinet préfère que les opérations soient posées, et c'est pourquoi elles sont reproduites en entier sur les réponses. Ceci présente un autre avantage, surtout pour les divisions : les produits partiels ou les restes partiels apparaissent, et l'on repère immédiatement l'origine de certaines fautes.

L'enfant prend la fiche-demande suivante, qui est après sa remarque. Il la replacera avant la remarque et ainsi de suite, jusqu'au bout du fichier.

3. — S'il rencontre une fiche intitulée A, il fait tout le A. S'il a zéro faute dans tout le A, il est inutile qu'il fasse B, ni C, ni D. S'il a des fautes dans le A, il fait B. S'il a zéro faute dans B, il ne fait pas C, ni D. Et ainsi de suite. Dès qu'il a zéro faute, il saute les lettres suivantes et commence un degré nouveau (marqué à gauche par un nouveau chiffre).

4. — Il continue ainsi jusqu'à ce qu'il rencontre un test. Il fait le test A. A la réponse du test A, il trouve cette indication : si tu as zéro faute, demande au maître le test N° Le maître prend alors sa collection de tests, qu'il a gardée avec les réponses à ces tests. Il lui donne le test demandé.

L'enfant donne ses réponses au maître, qui contrôle ainsi toute une série de fiches.

L'enfant qui a satisfait à un test du maître peut continuer.

Quand, dans un test quelconque, l'enfant ou le maître trouvent une erreur, le numéro placé sous les réponses du test-réponses, sous l'erreur en question, indique le travail spécialisé supplémentaire nécessaire à l'enfant pour corriger l'erreur qu'il a faite. Il suffit de chercher dans la série « Correction » la fiche portant le N° indiqué sous la réponse erronée du test. Après quoi, l'enfant qui n'a pas réussi ce test A fera le test B, etc... (voir plus haut).

5. — Quand un nouvel élève se présente, lui donner les tests du maître, série demandes et lui demander quelles opérations il pourrait faire « là-dedans ». Parcourir avec lui toute la série. Dès qu'il hésite, lui faire faire le test qu'il vient d'examiner. Ou bien, donner à l'enfant la série, et lui demander de choisir lui-même. Il choisira sans doute trop fort. Ce n'est rien : il en sera quitte pour en faire un autre, puis un autre encore, peut-être. Cette méthode est moins rapide pour le diagnostic, mais elle apporte des enseignements psychologiques sur l'enfant, révélant les épateurs ou les timides. L'essentiel est de ne décourager personne.

Si vous prenez contact avec une classe nouvelle, faites faire, à tous, les mêmes tests successifs, chacun apportant sa réponse individuellement.

Dans tous les cas, le test le plus difficile réussi avec zéro faute, porte à gauche un N° qui indique le dernier N° de difficulté déjà surmonté par l'enfant. Il suffit de trouver dans le fichier la dernière fiche portant ce numéro et de dire à l'enfant de commencer à la suivante. En effet, la précédente porte un test comme celui que l'enfant vient de réussir.

Ceci a été dit sur les fiches vertes du fichier, mais trop laconiquement au gré de certains camarades. Je pense que les voilà satisfaits.

Roger LALLEMAND.

Presse automatique C.E.L.

21 × 27

Elle est enfin livrable au prix de.... 10.000 fr.

Emballage et port en sus.

(Paiement 50 % au moins à la commande).

Nous reprenons au prix de facture les presses à volet C.E.L.